



8 avril 2016



direction de la communication
et des partenariats
75191 Paris cedex 04

directeur

Benoît Parayre

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 87

courriel

benoit.parayre@centrepompidou.fr

attachée de presse

Dorothee Mireux

téléphone

00 33 (0)1 44 78 46 60

courriel

dorothee.mireux@centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr

Emmanuelle Grange

MCS Communication

téléphone

00 33 (0)1 47 48 94 14

courriel

egrange@mcscom.fr

Antonia Scintilla

Fondation d'entreprise Ricard

téléphone

00 33 (0)1 53 30 88 00

courriel

[antonia.scintilla@](mailto:antonia.scintilla@fondation-entreprise-ricard.com)

fondation-entreprise-ricard.com

In Fine, 2010

courtesy Florian Pugnaire

et David Raffini

et la galerie Torri, Paris.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FLORIAN PUGNAIRE ET DAVID RAFFINI

REMISE DU PRIX

FONDATION D'ENTREPRISE RICARD 2015

LE LUNDI 18 AVRIL 2016 À 18H

CINÉMA DU MUSÉE, NIVEAU 4

Depuis 2000, le Centre Pompidou accueille, chaque année, le Prix Fondation d'entreprise Ricard qui récompense un artiste émergent de la jeune scène française. Les œuvres des lauréats, offertes par la Fondation d'entreprise Ricard au Musée national d'art moderne, enrichissent ainsi singulièrement ses collections. **Un jury de collectionneurs et de professionnels a attribué le 17^{ème} Prix Fondation d'entreprise Ricard au duo d'artistes Florian Pugnaire et David Raffini. Le prix a été décerné à l'occasion de l'exposition « L'Ordre des Lucioles », conçue par Marc-Olivier Wahler, à la Fondation d'entreprise Ricard, en 2015.**

Les deux œuvres vidéo, *In Fine* (2010) et *Casse pipe* (2010) entrant ainsi dans la collection du Centre Pompidou, sont présentées dans le Cinéma du musée au niveau 4, du 18 avril au 6 juin 2016.

Grâce au don de la Fondation d'entreprise Ricard, les deux vidéos de Florian Pugnaire et David Raffini rejoignent donc les œuvres des lauréats du Prix entre 1999 et 2014 : Didier Marcel, Natacha Lesueur, Tatiana Trouvé, Boris Achour, Matthieu Laurette, Mircea Cantor, Loris Gréaud, Vincent Lamouroux, Christophe Berdaguer et Marie Péjus, Raphaël Zarka, Ida Tursic et Wilfried Mille, Isabelle Cornaro, Benoît Maire, Adrien Missika, Katinka Bock, Lili Reynaud-Dewar et Camille Blatrix.

***In Fine* (2010, vidéo HD, 16 minutes)** met en scène la « performance autodestructrice » d'une épave de tractopelle russe. À travers ce film, on assiste à la réalisation de la sculpture, objet résiduel de la tractopelle, et à la mise en scène d'une ambiance angoissante et « fin du monde » chère aux deux artistes : « La première partie de la vidéo impose une dimension fictionnelle et une atmosphère post-apocalyptique, vidée de toute présence humaine, puis l'espace en friche devient le décor d'un ballet mécanique qui s'apparente à une dernière danse. Cela entraîne, in fine, une séquence d'autodestruction à l'image d'un suicide de scorpion qui, lorsqu'il est acculé et sans espoir de survie, retourne son dard contre lui-même. » raconte Florian Pugnaire.

***Casse pipe* (2010, vidéo HD, 26 minutes)** est une mise en abyme fictionnelle, dans laquelle les deux artistes jouent le rôle de soldats dans le cadre d'une reconstitution d'une bataille conduite par Napoléon 1^{er} contre les Autrichiens. Lorsqu'un soldat était blessé sur le champ de bataille, on l'opérait immédiatement, sans ménagement, avec pour seule consolation, une pipe d'opium pendant l'intervention. Lorsque la pipe (en argile) tombait et se brisait au sol, on savait que le soldat était mort. Homonyme du roman de Louis-Ferdinand Céline, le titre de l'œuvre, *Casse pipe* se réfère à ces pipes d'opium brisées et à l'expression qui en découle, « casser sa pipe ». Au cours de la reconstitution de la bataille, la caméra suit un déserteur (interprété par David Raffini) qui évolue dans une atmosphère de fin du monde et s'égare progressivement dans un univers en décomposition, où l'on retrouve des architectures vides et abandonnées, des carcasses brûlées et des paysages sombres et inquiétants : « L'articulation de la fiction, de l'archive et du processus, se resserre autour d'un nœud autoréflexif qui enferme le personnage principal dans une boucle scénaristique. La désertion comme seule issue possible, il erre seul au monde dans des décors en ruine, prisonnier d'un temps suspendu, ce temps si particulier qui succède à la bataille. On pense à *La Clepsydre* de W. J. Has (1973), film polonais dans lequel un personnage, rendant visite à son père, se perd dans un sanatorium et s'égare peu à peu dans ses souvenirs, son passé et ses fantasmes. »

Florian Pugnaire et David Raffini, nés respectivement en 1980 à Nice et en 1982 à Bastia, vivent et travaillent à Nice et Paris. Ils se sont rencontrés lors de leurs études à la Villa Arson dans la ville de Nice où ils partagent toujours un atelier et se retrouvent autour d'une même recherche centrale dans leur création : rendre visible les processus dans l'art, notamment les mutations des objets du quotidien vers le statut d'œuvre. Dans ce cadre, ils s'intéressent particulièrement au changement d'état des matériaux divers, à cet espace temporel où tout bascule. La fabrication des sculptures fait partie intégrante de l'œuvre et est toujours filmée par les artistes afin de rendre compte de chaque étape de création, jusqu'à la forme finale. Au niveau des objets choisis pour la transformation, les artistes ont un goût prononcé pour des engins divers, symboles des évolutions technologiques de l'Homme. Ils les explosent ou les transforment de toute sortes de manières. Évoquant le principe des compressions de César, les matériaux sont ainsi soumis à toute épreuve, avant de renaître sous une forme nouvelle. Inspirés par l'univers des jeux vidéo tels que *Destruction Derby*, ou par le film culte *Duel* (1971) de Steven Spielberg, Florian Pugnaire et David Raffini restent généralement absents des vidéos qui témoignent de leur création. Ainsi, le spectateur voit exploser des objets dans des carrières ou des paysages post-apocalyptiques désertés par l'homme.

**INFORMATIONS PRATIQUES**

Centre Pompidou
75191 Paris cedex 04
téléphone
00 33 (0)1 44 78 12 33
métro
Hôtel de Ville, Rambuteau

Horaires
Exposition ouverte de 11h à 21h
tous les jours, sauf le mardi

Tarif
14 €, tarif réduit : 11 €

Valable le jour même pour
le Musée national d'art moderne
et l'ensemble des expositions

Accès gratuit pour les adhérents
du Centre Pompidou
(porteurs du laissez-passer annuel)

Billet imprimable à domicile
www.centrepompidou.fr

AU MÊME MOMENT AU CENTRE

PAUL KLEE
L'IRONIE À L'ŒUVRE
6 AVRIL - 1^{ER} AOÛT 2016
Anne-Marie Pereira
01 44 78 40 69
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

PIERRE PAULIN
11 MAI - 22 AOÛT 2016
attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 49 87
celine.janvier@centrepompidou.fr

PRIX MARCEL DUCHAMP 2015
MELIK OHANIAN
UNDER SHADOWS
1^{ER} JUIN - 15 AOÛT 2016
attachée de presse
Dorothee Mireux
01 44 78 46 60
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

UN ART PAUVRE
8 JUIN - 29 AOÛT 2016
attachée de presse
Élodie Vincent
01 44 78 48 56
elodie.vincent@centrepompidou.fr

BEAT GENERATION
23 JUIN - 3 OCTOBRE
attachée de presse
Dorothee Mireux
01 44 78 46 60
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

LOUIS STETTNER
ICI AILLEURS
15 JUIN - 12 SEPTEMBRE 2016
attachée de presse
Élodie Vincent
01 44 78 48 56
elodie.vincent@centrepompidou.fr

RENÉ MAGRITTE
LA TRAHISON DES IMAGES
21 SEPTEMBRE 16 - 23 JANVIER 17
attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 49 87
celine.janvier@centrepompidou.fr

COMMISSARIAT

Christine Macel,
conservatrice en chef,
Musée national d'art moderne,
chef du département « Création
contemporaine et prospective »

Assistée de **Pamela Sticht,**
attachée de conservation,
Musée national d'art moderne,
« Création contemporaine
et prospective »